

LE DEVOIR



Exigez votre Télé choix!

VOL. XC - N° 95

MONTREAL, LES SAMEDI 1^{ER} ET DIMANCHE 2 MAI 1999

4 CENTS - 1.95\$ + TAXES = 2.25\$

LES ARTS

La chronique d'Odile Tremblay:
D'où venons-nous?
Que sommes-nous? page B 10



LES ACTUALITÉS

Le Canada s'apprête
à accueillir 5000 réfugiés
du Kosovo, page A 5

MONTREAL

Changement de la
garde à Télé-Québec,
page A 3



LES SPORTS

Mark McGwire attire
les Montréalais
au stade, page C 10

PERSPECTIVES

L'industrie des orphelins

D'un côté, des religieuses, vieillissantes et fragiles. De l'autre, des orphelins de Duplessis, souvent analphabètes et vivant de l'aide sociale. Entre les deux camps? Tout l'arsenal habituel de moyens de pression avec, en guise de blindés, des avocats, des relationnistes et des chercheurs disposés à vendre leur savoir à des groupes d'intérêts. Bref, une petite industrie et une triste guerre de tranchées.

Par la transformation de l'institut pédagogique du Mont-Providence en succursale de Saint-Jean-de-Dieu en 1954, les religieuses se sont-elles enrichies? Combien leur ont rapporté les faux diagnostics de débilité mentale en indemnités quotidiennes supplémentaires consenties par le gouvernement pour la prise en charge d'orphelins présumément plus atteints? Ce sont là les questions soulevées cette semaine par l'économiste Léo-Paul Lauzon dans une étude aussitôt réfutée par les Sœurs de la Providence à coups d'arguments et de menaces de poursuites judiciaires. Aussitôt, les acteurs principaux ont repris leur place.



Louise Leduc

En 1999, pour livrer bataille, il faut d'abord des relationnistes. Les orphelins font appel à Carlo Tarini, auquel on doit notamment l'idée de la manifestation de ses clients en camisole de force devant l'Archevêché, cet hiver, et la conférence de presse de cette semaine.

Surtout, il faut des chiffres. Léo-Paul Lauzon est appelé à la rescousse, et son étude, payée 8000 \$. Ce faisant, les orphelins de Duplessis ont imité la stratégie des congrégations religieuses qui, il y a trois ans, avaient elles aussi commandé à une chercheuse une étude sur le contexte social des années Duplessis.

Après les chiffres, jugés biaisés et diffamatoires, sont revenus sur scène les avocats, très sollicités de part et d'autre, surtout depuis 1992. Les Sœurs de la Charité de Québec ont consulté les leurs, rattachés au cabinet Martineau Walker. Rien de moins. Inutile d'ajouter de l'huile sur le feu, leur conseiller-t-on. Le cabinet Lavery de Billy, non moins prestigieux, seconde, lui, les Sœurs de la Providence dans leurs intentions de poursuivre Léo-Paul Lauzon. Lequel dit s'en balancer éperdument parce que les assurances de l'UQAM le protègent.

Mues par la peur de devoir verser des millions en compensations, les congrégations religieuses visées se gardent de tout geste officiel, ne serait-ce que de compassion. Pourtant, répètent les juristes extérieurs à l'affaire, trop de temps s'est écoulé depuis les événements et les orphelins ne peuvent plus rien espérer des tribunaux.

Échaudé par ses quelques déclarations à l'emporte-pièce, M^{re} Jean-Claude Turcotte, lui, s'est encore tenu loin des médias cette semaine. Depuis plusieurs mois, son porte-parole, Brian McDonough, s'emploie cependant à dissocier l'Archevêché des communautés religieuses et à corriger la fausse perception, dit-il, selon laquelle le cardinal Léger aurait imposé aux religieuses le changement de statut du Mont-Providence. «Le cardinal Léger s'était impliqué dans les discussions avec Québec mais il n'avait fait que recommander que dans les circonstances [les difficultés financières des religieuses], la proposition du gouvernement de Duplessis soit acceptée. Il ne pouvait les contraindre à quoi que ce soit puisque les communautés religieuses sont des entités juridiques tout à fait autonomes.»

Une question demeure: si le cardinal Léger n'avait aucun pouvoir sur les communautés religieuses, si l'Archevêché n'a rien à se reprocher, pourquoi le cardinal Turcotte se mêle-t-il donc actuellement «de trouver une solution juste et équitable qui répondrait aux attentes du Comité des orphelins tout en étant conforme à la perception qu'ont les religieuses de la situation?», demande M. McDonough. Les Sœurs de la Providence font valoir ces jours-ci qu'elles n'ont pas accepté «de bonne grâce, en 1954, de transformer leurs institutions vouées à la garde des enfants et à leur éducation en institutions psychiatriques pour se faire de l'argent». Elles ont plutôt été acculées au pied du mur par les déficits, eux-mêmes causés par le désengagement du gouvernement et des municipalités, pourtant responsables, avec elles, de financer les soins des orphelins.

Tout le monde s'en lave les mains, notamment le gouvernement Bouchard qui vient encore d'opposer une fin de non-recevoir aux orphelins, leur rappelant qu'il leur faudra se satisfaire de l'offre du 4 mars. Par philanthropie, le gouvernement leur avait alors consenti l'équivalent de 1000 \$ chacun. 1000 \$ pour cinq, dix ou quinze années de droits bafoués.

Et dans vingt ans, quand les «enfants de Duplessis» seront morts et enterrés, peut-être des patients de l'actuel hôpital Rivière-des-Prairies tenteront-ils semblable croisade. En vain, parce que trop d'acteurs, de par leurs gestes ou leur cautionnement silencieux, auront avantage à ne pas déterrer le passé.

Sinistre randonnée



REUTERS

«IMPENSABLE» «criminel», «répugnant»: les habitants de Belgrade laissent éclater leur colère hier après le bombardement par l'aviation de l'OTAN de bâtiments officiels et de deux maisons d'habitation, faisant trois morts et 40 blessés selon le gouvernement yougoslave. À Novi Sad, une ville du nord de la Serbie, un cycliste pédalait tranquillement pendant qu'une raffinerie de pétrole brûlait de tous ses feux après un nouveau raid aérien de l'OTAN. Lire nos informations en page A 7.

CULTURE

Nelligan à l'encan

Un carnet inédit de 365 pages
du célèbre poète sera mis aux enchères lundi

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

Si l'on pouvait se permettre une légère mais amusante incursion dans l'univers de la fiction, on pourrait facilement imaginer le scénario suivant: à la fin des années 20, une infirmière de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu s'avance timidement vers un patient dont elle a entendu parler en de nobles termes. «C'est Emile Nelligan, le poète, pense-t-elle en son coin. Oserais-je lui demander de me griffonner quelque poésie sur un bout de papier?» La jeune fille ose, tend plus qu'un bout de papier à l'homme interné, lui remettant finalement un petit journal personnel vierge et n'attendant que les confidences ou autres griboillis. «Vous me le remettrez lorsque vous en aurez fini?», s'aventure-t-elle. Le carnet lui revient, noirci de poésies, certaines de Nelligan lui-même, d'autres de poètes qu'affectionnait l'auteur du *Vaisseau d'Or*.

Soixante-dix ans après cette lubie inventée de toutes pièces dont nous ne connaissons sans doute jamais la possible part véridique, le petit carnet bleu se retrouve entre les mains d'un encanteur, prêt à passer à l'étape des enchères publiques dès lundi soir, une première en ce qui concerne l'œuvre d'Emile Nelligan.

Le carnet, banal en apparence, contient 365 pages écrites à la main par le poète lui-même, presque toutes à la mine de plomb. À l'instar d'autres de ces «carnets d'hôpital» qu'on a retrou-

vés et sur lesquels on continue de mettre la main occasionnellement, le poète a consigné au gré de ses fantaisies les écrits de ses maîtres à penser et quelques-uns de ses propres poèmes, sans doute réécrits à la faveur de sa mémoire — qu'on a d'ailleurs qualifiée de phénoménale — et contenant ici et là quelques modifications par rapport aux versions d'origine.

Dans l'édition critique des *Œuvres complètes* d'Emile Nelligan, publiées chez Fides en 1991, le professeur de littérature Jacques Michon reprend tous les poèmes et textes d'asile du poète parvenus jusqu'aux yeux des spécialistes à ce jour. «Les textes de Nelligan écrits après 1900 font partie de ces essais qui peuvent ajouter des pièces nouvelles au dossier, note-t-il. [...] Les carnets d'asile nous font pénétrer dans le laboratoire complexe de la création poétique.»

Nelligan, de souche irlandaise et canadienne-française, a toujours vécu seul, relate le professeur Paul Wyczynski dans la biographie la plus complète qu'on ait lue sur le poète. «A qui tente d'atteindre les recoins de son être, la solitude peut être bénéfique, mais la dépression le guette, danger auquel Nelligan n'a cessé d'être exposé», écrit-il. En effet, en août 1899, «surmené, désemparé, triste», le poète fait son entrée à l'asile Saint-Benoît-Joseph-Labre, où on diagnostique chez lui «une dégénérescence mentale, une folie polymorphe». 25 ans plus tard, l'internement se poursuit à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, où il vivra jusqu'à sa mort, en 1941.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le carnet contient 365 pages écrites par Emile Nelligan.

Renaud-Bray s'apprête à acheter Champigny

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

Les librairies Renaud-Bray s'apprêtent à acquérir les trois dernières succursales de Champigny, sises sur la rue Saint-Denis, au Carrefour Angrignon et au Centre Laval, a appris *Le Devoir*.

«C'est très délicat à ce niveau-ci; il y a effectivement eu des approches et nous en sommes à un niveau de vérifications diligentes», nous a affirmé hier Pierre Renaud, le président-directeur général de Renaud-Bray, sans toutefois confirmer la transaction. Au Fonds de solidarité de la FTQ, actionnaire à 49 % des librairies Renaud-Bray, on a expliqué que «des négociations étaient en cours» de concert avec l'entreprise partenaire, soit Renaud-Bray.

Après avoir fermé trois de ses succursales en mai 1998, Champigny misait désormais sur les trois dernières, soit celle de la rue Saint-Denis, à Montréal (la plus importante en superficie et en nombre de volumes en stock, située presque en face d'une des succursales Renaud-Bray), et celles du Carrefour Angrignon et du Centre Laval. Si la transaction est conclue, ces trois succursales porteront la

VOIR PAGE A 10: RENAUD-BRAY

Lorraine Pagé est reconnue coupable

Le juge n'a pas cru la version de la présidente de la CEQ

MARIE-CLAUDE DUCAS
LE DEVOIR

La présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), Lorraine Pagé, a été reconnue coupable du vol d'une paire de gants d'une valeur de 50 \$ au magasin La Baie de la Place Versailles le 10 décembre dernier. Le juge Denis Boisvert, de la Cour municipale de Montréal, a condamné Mme Pagé à 235 \$ d'amende.

Le juge Boisvert a déclaré ne croire ni la version des faits fournie par Mme Pagé ni la thèse avancée par son avocat de la défense. Il a par ailleurs refusé d'accorder à Mme Pagé une absolution. Mme Pagé aura donc un casier judiciaire.

Mme Pagé, visiblement secouée par le verdict, a mis une bonne demi-heure à sortir de la salle d'audience, accompagnée de sa famille et de représentants de la CEQ. Elle a refusé de faire tout commentaire.

Dans un communiqué émis en début de soirée, la CEQ

VOIR PAGE A 10: LORRAINE PAGÉ

■ L'éditorial de Jean-Robert Sansfaçon, page A 8

Les artistes québécois envahissent les jardins de Paris

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

En ce printemps parisien, les autochtones pressés d'oublier la grisaille hivernale ne rêvent que de s'épauler dans les squares et jardins de la capitale. Mais lorsqu'ils iront batifoler en famille aux Tuileries ou au Jardin des plantes, quelle ne sera pas leur surprise de se retrouver aux environs du 50^e parallèle. C'est en effet à une traversée du Québec que l'architecte Pierre Thibault invite les deux millions de personnes qui devraient traverser le jardin des Tuileries aux cours des six prochaines semaines. Même chose pour le sculpteur et peintre René Derouin, qui imagine au Jardin des plantes une migration de 2000 personnages de cuivre vers des terres inconnues mais qui n'ont rien de tropical.

L'installation monumentale réalisée par Pierre Thibault dans le jardin des Tuileries apparaît comme l'une des manifestations phares du Printemps du Québec, la saison culturelle québécoise qui se poursuit en France jusqu'en juin. En six tableaux faits de contreplaqué et de tôle, l'architecte veut présenter une coupe longitudinale du Québec sur 2000 kilomètres, de Povungnituk à Montréal, qui s'intitule justement *De l'igloo au gratte-ciel*.

Le flâneur qui arrive des Champs-Élysées aura

VOIR PAGE A 10: NELLIGAN

VOIR PAGE A 10: ARTISTES

MÉTÉO

Montréal Ensoleillé. Max: 22 Min: 6	Québec Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 17 Min: 1 Détails, page C 8
--	---

INDEX

Annonces C 8	Livres D 1
Les Arts A 4	Le monde A 7
Avis publics A 6	Les sports C 10
Économie C 1	Montréal A 3
Éditorial A 8	Mots croisés A 6
Idées A 9	Politique A 5

www.ledevoir.com



LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU

Rassérénons-nous

N'ayons pas peur des mots, ça va mal. Michael Jordan est parti. Wayne Gretzky est parti. John Elway est parti. Même Don «Popeye» Zimmer a annoncé cette semaine son départ imminent. Vers qui allons-nous donc désormais nous tourner, nous le peuple, pour nous donner l'exemple et nous montrer la voie du dépassement?

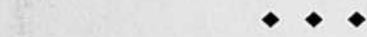
Il y a de belles histoires dans le monde du sport. On ne le croirait pas à consulter hebdomadairement ce repaire du cynisme et de la dérision, mais il y a de belles histoires dans le monde du sport. De quoi nous rasséréner. De quoi nous remplir les poumons de bon air pur du bon Dieu et grimper en haut d'une montagne (vous essaieriez, vous, de grimper en bas d'une montagne) et hurler à la face du monde entier notre bonheur de vivre.

Prenez Ray Miller, par exemple. On a tendance à penser que, dans l'univers vicié et corrompu par le fric du sport professionnel moderne, tout le monde se fiche éperdument de gagner, de perdre ou de livrer une bonne nulle après prolongation. Avec Ray Miller, on sait que ce n'est pas vrai.

Ray Miller est le gérant des Orioles de Baltimore. Or ils en arrachent, les Orioles. L'an dernier, avec la masse salariale la plus élevée du baseball majeur, environ 74 millions \$ US, ils ont trouvé le moyen de rendre un bilan de 79 victoires et 83 défaites. Cette année, la feuille de paie est passée à 78,5 millions, mais ils sont quand même restés scotchés au start, comme disait Richard G. Drew lorsqu'il travaillait chez 3M, et présentaient dimanche dernier une fiche de 4-14. Après la défaite de ce jour-là, 11-10 contre Oakland, les lanceurs des Orioles ayant accordé 14 buts sur balles, Miller était tellement furax qu'il a donné un bon coup de poing dans le mur.

Résultat: fracture à la main. Si ce n'est pas prendre les choses à cœur, ça, qu'est-ce que c'est, nous aimerions bien le savoir.

Les Orioles avaient, avant leur match d'hier, un dossier de 5-16.



Jean Dion

◆ ◆ ◆

Prenez Vince Naimoli, par exemple. Vince Naimoli est le propriétaire des Devil Rays de Tampa Bay. Les Devil Rays n'ont jamais eu de problèmes d'assistance, du moins jusqu'à mardi de la semaine dernière, alors qu'ils n'ont attiré que 17 000 spectateurs lors d'un match (au Stade olympique, on appelle quand même ça une émeute).

M. Naimoli, c'est bien compréhensible, s'est inquiété. Il a donc appelé ses concitoyens à se présenter en masse au match suivant en évouant leur «fierté civique».

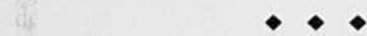
Nous ne savons pas pour vous, mais nous, un grand monsieur qui pourrait faire plein d'argent dans son coin en ne remettant rien à la collectivité mais qui préfère parler de civisme en ces temps troublés, ça nous émeut profondément.



Prenez Juan Antonio Samaranch, par exemple. Un leader pour notre temps. Un homme qui a de main de maître tenu la barre du Comité international olympique à travers la pire tempête de son histoire. Car le scandale des pots-de-vin olympiques est bel et bien terminé, il l'a dit lui-même, et qui sommes-nous pour douter de sa parole?

La semaine dernière, M. Samaranch a aussi déclaré à l'hebdomadaire *Sunday Sport Express* de Moscou: «Si vous me demandez quel est le plus grand danger auquel fasse face le mouvement olympique, je vous répondrai: l'ingérence des politiciens.»

M. Samaranch est particulièrement outré de l'outrecuidance du Congrès américain, qui se penche notamment sur le dossier des Jeux d'hiver de Salt Lake City et, en un mot comme en mille, agit comme Monica en se mettant le nez dans les affaires des autres. Il a bien raison.



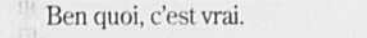
Prenez John Buckley, par exemple. John Buckley est le vice-président des Red Sox de Boston.

Les Red Sox jouent au Fenway Park, l'un des plus vieux et des plus pittoresques stades de balle des États-Unis. Mais évidemment, comme c'est vieux, il n'y a pas assez de place pour des loges de luxe et autres artefacts vide-gousset que chérissent les pauvres propriétaires d'équipes coincés avec des salaires indécentes.

En décembre dernier, les Red Sox ont donc demandé à la Ville de Boston d'interdire la présence aux portes du Fenway Park de vendeurs de saucisses et de cacahuètes, qui pourtant sont là depuis des décennies; l'objectif était, il va sans dire, de contraindre la clientèle à se procurer les nutriments amuse-gueule offerts par les concessions du stade à prix d'ami.

Les Red Sox veulent aussi devinez quoi: un nouveau stade. Ils affirment que la vétusté (alléguée) du Fenway Park les force à avoir les billets les plus chers du baseball majeur. Le 7 avril, John Buckley déclarait devant des gens d'affaires de Boston: «Si nous pouvions avoir un stade de 45 000 places, je peux vous assurer que le prix de nos billets reviendrait dans la moyenne.» Notez au passage le mot «avoir», dont le petit glossaire du sport professionnel dit qu'il signifie en réalité «en faire construire un avec des fonds publics».

Ici, dans cet espace qui n'est pas situé à la gauche de la page pour rien (tout est symbole), nous nous réjouissons immensément de ce qu'une équipe de balle songe à réduire ses prix, même si c'est dans un avenir éventuel, hypothétique, incertain, contingent et douteux. Nous savons que, depuis le début des années 90, aucune équipe n'a diminué le prix de ses billets après avoir emmenagé dans un nouveau stade, bien au contraire. Mais nous croyons que cette fois-là sera la bonne.



Début avril, l'Office des brevets et marques de commerce des États-Unis a retiré aux Redskins de Washington les droits d'exploitation de leur nom et de leur logo. La décision, actuellement sans effet parce que les Redskins ont interjeté appel, pourrait coûter des millions à la NFL pour des raisons évidentes de produits dérivés.

Le motif? L'appellation «Redskins», selon l'Office, est injurieuse pour les autochtones. Ils pourraient donc être forcés de changer de nom (les Redskins, pas les autochtones). On sait qu'il y a quelques mois, les Bullets de Washington, de la NBA, ont volontairement adopté un nouveau nom, les Wizards, la référence aux projectiles étant devenue trop politiquement incorrecte pour une équipe représentant la ville la plus violente des États-Unis.

Qu'est-ce qu'on va faire demain avec les Indiens, les Braves, les Pirates, les Buccaneers, les Warriors, les Raiders, les Rockets, les Devils et les Thrashers?

jdion@ledevoir.com

Expos 3, Cards 2

La série noire prend fin

Les lanceurs des Expos ont eu raison de McGwire

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Ils étaient au Stade olympique pour voir Mark McGwire. Ils ont vu une victoire des Expos.

Ce fut une belle soirée de baseball. L'issue du match n'a été décidée qu'à la fin de la neuvième.

Devant 11170 personnes, les Expos ont mis fin à leur séquence de sept défaites en battant les Cards de St. Louis 3-2.

Ils n'ont remporté qu'une troisième victoire en 14 matchs à domicile.

Les Cards ont comblé un déficit de 2-0 à la septième et à la huitième mais les Expos ont fini par avoir le meilleur... avec un peu de chance.

Brad Fullmer a amorcé la neuvième avec un simple contre Juan Acevedo (1-1), puis il a réussi son premier vol de but de la saison. Le relais de Eli Marrero l'avait devancé au deuxième but mais Edgar Renteria a échappé la balle en l'appliquant contre Fullmer.

Renteria s'est repris avec un beau jeu à l'arrêt-court quand Orlando Cabrera a réussi un simple. Il a plongé pour empêcher la balle de rouler jusqu'au champ centre. Mais finalement, un simple chanceux de Mike Mordecai, un petit coup à la gauche de Fernando Tatis, le joueur de troisième but, a produit le point gagnant.

Ugueth Urbina (2-2) a travaillé pendant deux manches pour remporter la victoire. Les deux premiers points des Expos ont été produits par des doubles de Michael Barrett à la deuxième et Brad Fullmer à la sixième.

Javier Vazquez était le partant des Expos. Il a

fort bien fait. Il était opposé à Kent Bottenfield, un vétéran qui présente la meilleure moyenne de points mérités dans la Ligue nationale (1,53).

En six manches et un tiers, Vazquez a limité les Cards à quatre coups sûrs, trois buts sur balles et un point. Il a effectué 89 lancers, 54 prises. Vazquez a cédé le monticule aux releveurs Steve Kline et Anthony Telford quand les Cards ont inscrit leur premier point, à la septième.

Avec deux coureurs sur les buts, Telford a retiré McGwire au bâton pour mettre fin à la manche. Le tir était au coin intérieur. Il a été retiré sur appel par l'arbitre Ed Montague. Ce fut le seul frappeur qu'a affronté Telford.

Ugueth Urbina a entrepris la huitième. Il a donné un double à Eric Davis et Eli Marrero a réussi un simple chanceux dans la droite pour créer l'égalité 2-2.

En six manches, Bottenfield a donné quatre coups sûrs et deux points, un mérité. Le deuxième point des Expos a été inscrit quand le joueur d'arrêt-court Placido Polanco a commis une erreur sur un roulant de Manny Martínez.

Le receveur Chris Widger n'a pas terminé la rencontre en raison d'une légère entorse à la cheville droite. Il s'est blessé sur les sentiers, à la quatrième.

Vladimir Guerrero a commis sa neuvième erreur, à la première. Il a échappé un ballon de routine de Placido Polanco au champ droit.

Ce fut une erreur de deux buts et sa bève aurait pu être coûteuse car Mark McGwire a obtenu un but sur balles et Fernando Tatis a réussi un simple pour remplir les buts.

Essais libres du Grand Prix de San Marino

Villeneuve arrive 8^e

PRESSE CANADIENNE

San Marino — Le soleil semble briller de nouveau pour Jacques Villeneuve. Le pilote québécois, à la chevelure redevenue blonde, a réalisé hier le huitième temps de la séance d'essais libres en vue du Grand Prix de San Marino.

«Pour la première fois cette saison, voilà un vendredi qui s'est bien déroulé», a déclaré Villeneuve en espérant que le week-end se poursuivra ainsi. Les McLaren-Mercedes de Mika Hakkinen (1 m 28 s 467) et David Coulthard (1 m 28 s 806) ont de nouveau été les plus rapides, devant Eddie Irvine (Ferrari), Damon Hill (Jordan), Michael Schumacher (Ferrari), Alex Zanardi, Ralf Schumacher (deux Williams) et Villeneuve (1 m 29 s 765).

Ce dernier avoue que le circuit convient tout à fait à l'équipe mais que c'est aussi le résultat d'un travail intensif: «Beaucoup de travail effectué qui annule surtout certaines lacunes qu'on a eues au Brésil ou lors des essais privés. L'année dernière ce fut la même chose avec la Williams. On avait aussi des lacunes, mais sur ce circuit la voiture fonctionnait assez bien et je préfère que ça se passe ainsi.»

Peut-on espérer un peu plus pour les qualifications, progresser davantage? «Beaucoup, je ne sais pas. La voiture se comporte bien, donc il devient plus difficile de l'améliorer. Mais il reste toujours place à l'amélioration», a répondu Villeneuve.

Quant à son coéquipier, Mika Salo, qui en est à ses premiers pas dans l'équipe BAR en rem-

placement de Riccardo Zonta, blessé au Brésil, il a signé un honorable 14^e temps. Salo est un ami de longue date de Villeneuve. Ils se sont connus au Japon.

Le circuit de San Marino convient bien à Villeneuve: «Les virages ne sont vraiment pas faciles. Lors de la course, ce n'est pas plaisant parce que c'est un tracé où on ne peut pas doubler. Mais pour faire un bon tour et pour faire tous les virages sans faute, il n'en demeure pas moins difficile. De plus, pour avoir des sensations fortes, il faut quand même chercher loin parce qu'il y a de mauvaises bosses dans les virages rapides, dans le haut de la côte. Mais pour ce qui est du reste, c'est assez banal.»

Ce week-end italien marque aussi un triste anniversaire puisqu'il y a cinq ans Arton Sena se tuait dans un accident ici même sur le circuit. Rien n'est prévu pour commémorer ce triste événement et Villeneuve explique: «Il est difficile d'y penser. Pour les pilotes, le lot de travail est énorme et lors d'un week-end de course, ce n'est pas la chose à laquelle on pense le plus. Il arrive aussi un moment où il faut s'arrêter. Ce fut un moment tragique mais il faut continuer à aller de l'avant, non seulement dans ces cas mais pour tous les événements de la vie. L'important c'est qu'il ne soit pas oublié dans le cœur des gens.»

Par ailleurs, Villeneuve a résolu un autre problème. Dorénavant, lorsque cela sera possible, il habitera dans son immense caravane, garée à l'extérieur du circuit. Voilà qui nous ramène au bon vieux temps où un dénommé Gilles Villeneuve avait toute sa petite famille dans le paddock.

Maple Leafs 2, Flyers 1

Les Flyers font face à l'élimination

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Les Maple Leafs de Toronto ne sont plus qu'à une victoire d'une qualification pour la deuxième ronde des séries éliminatoires de la LNH.

Un tir du revers de Yanic Perreault a échappé au gardien John Vanbiesbrouck à 11:51 de la prolongation pour guider les Maple Leafs à une victoire de 2-1 aux dépens des Flyers de Philadelphie. Les Torontois mènent cette série quart-finale de l'Association de l'Est 3-2.

Le sixième match sera présenté dimanche à Philadelphie. Le capitaine des Leafs Mats Sundin avait frappé la barre transversale à la sixième minute de la prolongation. Puis, à 11:40, John LeClair s'est retrouvé seul avec la rondelle devant Curtis Joseph, mais le gardien torontois lui a fait perdre la rondelle et l'a immobilisée.

Les Leafs ont remporté la mise au jeu et ils ont rapidement orchestré une offensive. Perreault a tiré du revers d'un angle fermé à gauche de Vanbiesbrouck. La rondelle est passée sous la mitaine du gardien près du poteau.

Sharks 7, Avalanches 3

Vincent Damphousse a marqué deux buts en désavantage numérique en troisième période hier soir et les Sharks de San Jose ont causé la surprise en battant l'Avalanche du Colorado 7-3.

San Jose a donc égalé les chances 2-2 dans la série, infligeant à l'Avalanche son quatrième revers de suite à domicile en séries éliminatoires. On se souviendra que l'Avalanche s'était effondré face à Edmonton l'an dernier.

Le cinquième match de la série sera présenté ce soir à Denver et le sixième, lundi à San Jose. Les visiteurs ont gagné tous les matches dans cette série.

Devils 4, Penguins 3

L'absence de Jaromir Jagr commence à se faire sentir dans le camp des Penguins de Pittsburgh. Petr Sykora a marqué sur un retour au début de la troisième période et les Devils du New Jersey ont vaincu les Penguins de Pittsburgh 4-3 pour s'emparer d'une priorité de 3-2 dans cette série.

Blake sera capitaine

(PC) — Hamar, Norvège — Le joueur de défense Rob Blake, des Kings de Los Angeles, a été choisi capitaine d'Équipe-Canada, qui entreprend le championnat du monde de hockey ce soir en affrontant la Slovaquie. Blake, qui a remporté le trophée Norris à titre de défenseur par excellence de la Ligue nationale la saison dernière, était capitaine de l'équipe canadienne également l'an dernier. Son coéquipier défenseur avec les Kings, Doug Bodger, et Adam Graves, des Rangers de New York, seront ses

adjoints. Rick Tabaracci, des Capitals de Washington, devrait être devant le filet ce soir et Fred Brathwaite, des Flames de Calgary, sera son adjoint. Ron Tugnutt, qui a dominé la Ligue nationale avec une moyenne de buts alloués de 1,79, n'a pas encore pris part à aucun exercice de l'équipe et n'était pas en mesure de jouer. Tugnutt et le défenseur Wade Redden se sont joints à Équipe-Canada cette semaine après l'élimination des Sabres de Buffalo, tout comme Ryan Smith, d'Edmonton, éliminé en quatre matches par les Stars de Dallas. Redden et Smyth seront en uniforme ce soir.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Jeu
Chicago 5 Floride 2
Houston 5 Arizona 2
Colorado 6 St. Louis 2
New York 8 San Diego 5
Los Angeles 10 Milwaukee 4
San Francisco 6 Montréal 5
Cincinnati 7 Philadelphie 3
Atlanta 8 Pittsburgh 1

Hier
Chicago 6 San Diego 5
St. Louis 2, Montréal 3
Los Angeles 4, Philadelphie 3
Houston 8, Floride 1
Colorado 7, Pittsburgh 2
Arizona 3, Milwaukee 2
San Francisco 2, New York 7
Cincinnati 0, Atlanta 3

Ce soir
Colorado (Wright 0-0)
à Pittsburgh (Benson 1-2), 13h35
San Francisco (Brock 2-1)
à New York (Hershiser 1-2), 13h40
San Diego (Clement 0-2)
à Chicago (Sanders 0-3), 14h20
Arizona (Stottlemire 2-1)
à Milwaukee (Abbott 0-3), 14h05
St. Louis (Osborne 0-2)
à Montréal (Thurman 0-1), 19h05
Los Angeles (Dreifort 3-1)
à Philadelphie (Spoljaric 0-2), 19h05
Houston (Lima 3-1)
à Floride (Springer 0-3), 19h05
Cincinnati (Harnisch 2-2)
à Atlanta (Millwood 1-2), 19h10

Demain
Cincinnati à Atlanta, 13h10.
St. Louis à Montréal, 13h35.
Los Angeles à Philadelphie, 13h35.
Colorado à Pittsburgh, 13h35.
San Francisco à New York, 13h40.
Arizona à Milwaukee, 14h05.
San Diego à Chicago, 14h20.
Houston en Floride, 16h05.

CLASSEMENT

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
Atlanta	14	7	667	
New York	13	9	651	1 1/2
Philadelphie	11	10	524	3
Montréal	6	14	400	7 1/2
Floride	6	16	273	8 1/2
Section Centrale				
St. Louis	12	8	600	
Houston	12	9	571	1/2
Chicago	9	10	474	2 1/2
Cincinnati	9	11	450	3
Pittsburgh	9	11	450	3
Milwaukee	9	12	429	3 1/2
Section Ouest				
San Francisco	16	7	696	
Los Angeles	12	10	545	3 1/2
Arizona	12	11	522	4
Colorado	8	10	444	5 1/2
San Diego	9	12	429	6

LA HAYE, JEAN-CLAUDE 1923-1999

Monsieur Jean-Claude La Haye, urbaniste, docteur honoris causa de l'Université de Montréal, est décédé subitement dans la nuit du 27 avril 1999 à l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal. Il laisse dans le deuil son épouse Madeleine, ses enfants Marie, Simon, Claude, Jean et Bruno ainsi que ses frères et sœurs Florence Landmark, Guy, Gisèle Deschamps et Roland.

La famille recevra les condoléances ce vendredi 30 avril de 15h à 17h et de 19h à 22h à la Maison funéraire AARON, 1031, rue Saint-Denis, Montréal, (514) 284-5440, aaronmf@sprint.ca. Les funérailles auront lieu le samedi 1^{er} mai 1999, à 11h30, en l'église St-Germain d'Outremont (coin des rues Côte-Ste-Catherine et Vincent-d'Indy) et de là suivra la crémation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la fondation de l'hôpital Sacré-Coeur (formulaires disponibles lors de l'exposition).

TOURANGEAU, STÉPHANE

À Montréal, le 28 avril 1999, à l'âge de 37 ans, est décédé Stéphane Tourangeau, fils de Lise Péloquin et de Guy Tourangeau (Ginette L'Heureux). Il laisse également dans le deuil sa sœur Martine (Marc Bédard), leur fille Marie-Frédérique, son frère Jean-Sébastien, ainsi que oncles, tantes, cousins et cousines.

La famille accueillera parents et amis, dimanche le 2 mai de 19h à 21h au Salon Alfred Dallaire, 1111, Laurier Ouest, Outremont. Un service aura lieu le lundi 3 mai à 14h en l'église St-Viateur d'Outremont, rue Laurier Ouest (angle de l'Épée).

Au lieu de fleurs, des dons à Alternative, Réseau d'action et de communication pour le développement international, 3680 rue Jeanne-Mance, bureau 440, Montréal, Qc H2X 2K5, seront appréciés.



DALPÉ, FRÈRE PAUL-ÉMILE, C.S.V. 1917-1999

À l'hôpital Jean-Talon, le 29 avril 1999, à l'âge de 82 ans, est décédé le Frère Paul-Émile Dalpé, clerc de Saint-Viateur. Il était dans la 60^e année de sa profession religieuse.

Né à St-André d'Acton Vale, il entra au noviciat en 1938. Pendant plus de quarante ans, il exerça les fonctions de professeur puis de directeur dans différents établissements scolaires des écoles St-Jean-Baptiste de Montréal et Saint-Germain d'Outremont. De 1979 à 1991, il fut supérieur de la Résidence provinciale à Outremont. Par la suite, il émigra à la Résidence Faillon de Montréal et occupa diverses fonctions de direction.

Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil ses sœurs et son frère, Ella (Léo La-Rue), feu Fleurette Dalpé, Jeannette (Roger Colletet), Florian (Jeanne-D'Arc Drouin), Huguette, Yolaine (Réal Jodoin), Lorraine (Claude Lafond), ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Sa dépouille mortelle sera exposée à la Maison provinciale, 450, avenue Québec, Outremont, le dimanche 2 mai 1999 à partir de 14 heures. Une célébration de la Parole aura lieu à 20 heures. Les funérailles seront célébrées le lendemain, lundi 3 mai à 10 heures en l'église Saint-Viateur d'Outremont, 183, av. Bloomfield, Outremont. Elles seront suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation à Rigaud. Direction Alfred Dallaire inc.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Quarts de finale d'association
Quatre de sept

ASSOCIATION DE L'EST

Hier
Pittsburgh 3, New Jersey 4
(Les Devils mènent 3-2)
Boston en Caroline
Philadelphie 1, Toronto 2 (P)
(Les Leafs mènent 3-2)

Demain
New Jersey à Pittsburgh, 14h (Fox)
x-Caroline à Boston, 19h30
x-Toronto à Philadelphie, 19h30 (CBC, SRC)

Mardi
x-Pittsburgh au New Jersey, 19h30.
x-Boston en Caroline, 19h30.
x-Philadelphie à Toronto, 19h. (CBC, SRC)

ASSOCIATION DE L'OUEST

Hier
San Jose 7, Colorado 3
(La série est égale 2-2)
St. Louis à Phoenix

Ce soir
x-San Jose au Colorado, 19h30
(CTV Sportsnet)

Demain
x-Phoenix à St. Louis, 14h (Fox)

Lundi
x-Colorado à San Jose

Mardi
x-St. Louis à Phoenix, 22h30.

x- si nécessaire

Les meneurs

	B	P	Pts
MacInnis, STL	2	6	8
Yzerman, Det	5	2	7
Straka, Pgh	4	2	6
Drake, Phx	3	3	6
Shanahan, Det	3	3	6
Fedorov, Det	1	5	6
Peca, Buf	1	5	6
Lidstrom, Det	0	6	6
Sakic, Col	2	3	5
Varada, Dal	2	3	5
Sheppard, Car	4	0	4
Holmstrom, Det	3	1	4
LeClair, Phi	3	1	4
Demitra, STL	2	2	4
Desjardins, Phi	2	2	4
Doan, Phx	2	2	4
Kovalev, Pgh	2	2	4
Selanne, Ana	2	2	4
Brind'Amour, Phi	1	3	4
Clark, Det	1	3	4
Emerson, Ott	1	3	4
Forsberg, Col	1	3	4
Juneau, Buf	1	3	4
Kariya, Ana	1	3	4
Ricci, SJ	1	3	4
Modano, Dal	1	3	4
Allison, Bos	0	4	4
Holik, NJ	0	4	4
4Kovalev, Pgh	2	2	4
Sakic, Col	2	2	4

DÉCÈS